

## **VOUS AVEZ DESORMAIS LE DESHONNEUR**

par Lionel Aracil

12 janvier 2020

Depuis maintenant près de six ans, nos forces armées sont pleinement mobilisées afin de lutter contre les attaques terroristes islamistes sur notre territoire ou à l'endroit des Français de l'étranger où qu'ils se trouvent dans le monde.

A la pointe de la lutte contre le djihadisme en Afrique, la France est bel et bien en guerre sur tous les théâtres d'opérations où le salafisme se répand par les armes contre nos alliés et sur son propre sol où depuis 2015 les militaires de l'Opération sentinelle ont été attaqués à plus de trente reprises, sans parler des assassinats terroristes à l'endroit de civils et des policiers, dont encore la semaine dernière à Rambouillet.

Que ces islamistes soient des immigrés clandestins ou nationaux de papier, ce sont des individus qui s'en prennent par le couteau ou par le crachat à nos policiers, à nos soldats, ceux-ci qui ont accepté de donner leur vie pour nous protéger. Dans le même temps une tribune de généraux, cinq quarterons de généraux, et pas plus à la retraite que ne l'était le général de Gaulle en 1958, des militaires et tout autant citoyens, qui alarment sur le « *délitement qui, à travers un certain antiracisme, s'affiche dans un seul but : créer sur notre sol un mal-être, voire une haine entre les communautés. Aujourd'hui, certains parlent de racialisme, d'indigénisme et de théories décoloniales, mais à travers ces termes c'est la guerre raciale que veulent ces partisans haineux et fanatiques. Ils méprisent notre pays, ses traditions, sa culture, et veulent le voir se dissoudre en lui arrachant son passé et son histoire (...) l'islamisme et les hordes de banlieue, entraîne le détachement de multiples parcelles de la nation pour les transformer en territoires soumis à des dogmes contraires à notre constitution.* »

A cette tribune de lanceurs d'alerte au fait des dangers réels du pays et ce à la faveur des remontées d'information des militaires en poste aux quatre coins de l'hexagone et dans les ambassades du maghreb et subsahariennes, il y eut non seulement la réaction pavlovienne des antimilitaristes derrière Mélenchon et les émois pathétiques de la République en Marche qui ne pouvait que suivre d'un pas lâche et boiteux, mais aussi la reculade de leurs parlementaires désemparés et la perte de sang-froid de ministres apeurés et louvoyants. Tous ceux-ci entretiennent, avec la plus funeste inconséquence, le ferment d'une guerre civile larvée, à moins que demain une majorité de Français ne porte au pouvoir celui qui aura le courage de prendre toutes mesures constitutionnelles qui s'imposent à la situation de notre pays.